



## Les livres du mois

Depuis ses premiers faits d'armes dans les rues de New York ("American showcase", publié en avril 2010 dans le n°322 de Chasseur d'Images), on suit de loin en loin le parcours de Pierre-Élie de Pibrac. On l'a vu jouer de la surimpression ("Les frontières de la perception", 2010), revisiter le mythe des super héros ("Real life super heroes", 2012) et s'infiltrer dans les coulisses de l'Opéra de Paris ("In situ", 2014). Cette dernière série lui a valu une reconnaissance internationale et l'a amené à exposer ses images à Los Angeles, Miami, Mexico ou La Havane. C'est d'ailleurs à Cuba que Pierre-Élie de Pibrac s'est attelé à son projet suivant, "Desmemoria", qui après avoir reçu en 2018 le Prix Levallois fait aujourd'hui l'objet d'un livre aux éditions Xavier Barral. La couverture en carton brut, le massicotage

à la serpe, le toucher "kraft" des premières pages s'accordent à la rugosité du sujet, à savoir la vie des *azucareros*, ces forçats d'une industrie sucrière jadis florissante et désormais en pleine déconfiture (42 usines en activité actuellement contre 156 en 2002). Par facilité, on pourrait dire que la monochromie majoritaire (des cannaies aux raffineries) entérine la disparition prochaine des ouvriers du sucre, mais ce serait faire peu de cas du travail nuancé du photographe qui associe à l'imagerie noir et blanc les regards fiers des *guajiros* posant en portrait serré devant les murs colorés de leurs maisons. **BG**

*Pierre-Élie de Pibrac - Desmemoria. 216 pages, 140 photos N&B et couleur, 21,6 x 28,8 cm, relié, couverture cartonnée, texte de Zoé Valdès, éditions Xavier Barral, 45 €. Exposition "Desmemoria" jusqu'au 17 janvier 2020 à l'Espace Dupon-Phidap, Paris 18°.*

